

Un ange passe

EXPOSITION CHAGALL À MARTIGNY

François René CHARDON

Pour qui ne possède qu'une connaissance superficielle du champ de l'esthétique, un artiste se résume souvent à une œuvre : *Guernica* pour Picasso, *Les Tournesols* pour Van Gogh, *La Joconde* pour De Vinci, et comme l'a peut-être dit Pierre Dac, *La Vénus* pour Milo ! Mon implantation montagnarde et l'appétence quasi obsessionnelle d'une mère pour les visites d'édifices religieux, m'ont permis très jeune de découvrir, au plateau d'Assy, la céramique murale réalisée par Chagall pour l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce. Par manque de curiosité, pour moi cet artiste s'est longtemps résumé à cette fresque et aux idées simples que sa présence dans une église laissait supposer. Une exposition dans un haut lieu de la culture alpine, la fondation Pierre Gianadda à Martigny est venue utilement combler mes lacunes. « Chagall entre ciel et terre » : le titre même de cette manifestation semblait, au moins pour une part, confirmer mon intuition d'un créateur travaillé par la transcendance. Mais de quels cieux s'inspirent cet artiste et de quelle terre nous parle-t-il ? Répondre à la deuxième partie de cette interrogation permet de souligner l'enracinement de Chagall

dans le territoire slave. Il est né en 1887 à Vitebsk, en Biélorussie, et même si sa formation artistique ainsi que les aléas de l'histoire du xx^e siècle lui ont imposé un parcours de vie cosmopolite (Allemagne, France, USA, Israël), son âme est toujours restée attachée au terroir de son enfance. Parmi les peintures exposées, sa ville natale sert d'arrière-plan à de très nombreux tableaux. Parfois le titre de l'œuvre identifie explicitement le lieu, ainsi par exemple pour le *Nu au-dessus de Vitebsk*, une huile sur toile de 1933. Parfois une marque plus discrète, la présence d'une église avec un clocher à bulbe ou d'une calèche avec un attelage « à la docteur Jivago » permet de situer l'action dans le village natal du peintre. Chagall fait de ces indices un usage très personnel et surréaliste, faisant fi de toute cohérence géographique. Ainsi, un équipage « à la russe » traverse-t-il parfois une rue parisienne. Cette même liberté vis-à-vis de la réalité lui permet d'utiliser, de façon totalement anachronique, une vue de Vitebsk comme arrière-plan à l'épisode évangélique du retour du fils prodigue. Ce n'est que dans ses œuvres tardives, alors qu'il s'installe définitivement en France, que Vitebsk s'éloi-

gne et s'efface au profit de notre capitale ou de villages inscrits dans des paysages du Luberon. Cet ancrage territorial se manifeste également par l'influence que les icônes russes ont exercé sur le style de Chagall.

De cet art traditionnel, il a retenu essentiellement la totale absence de contrainte dans l'expression, ainsi que la dimension prophétique et messianique accordée à l'artiste. Pour beaucoup de peintres de son époque, le modernisme a consisté à trouver dans les arts exotiques, d'Afrique, de Polynésie, de la Chine... une source d'inspiration. Pour Chagall et d'autres artistes russes, c'est de ce fonds « indigène », de la tradition des icônes, qu'émergera une partie de leur élan créatif.

Une autre marque de cette inscription en terre slave est l'influence exercée sur son œuvre par les images populaires, les *loubki*, des vignettes ressemblant à nos images d'Épinal. Nés de la tradition des livres manuscrits enluminés, ces *loubki* expriment une conception du monde primitive et populaire. Ce courant, au mépris de la vraisemblance naturaliste, exprime non point la forme extérieure des objets, mais leur essence intérieure, une exigence que le peintre manifestera à travers le symbolisme de sa propre production.

Cette terre russe où s'entremêlent traditions ancestrales et diversité des populations, explique en grande partie le ciel que Chagall nous donne à voir. La famille de Movcha Chagall (il choisira le prénom Marc

MARC CHAGALL

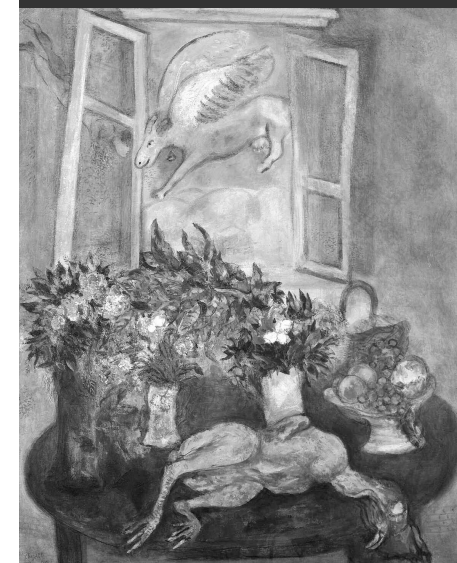
ENTRE CIEL ET TERRE

6 juillet – 19 novembre 2007
Ouvert tous les jours de 9h à 19h

Fondation Pierre Gianadda
Rue du Forum 59
1920 Martigny (Suisse)

Tél. : (+41) 27 722 39 78
Fax : (+41) 27 722 52 85

info@gianadda.ch



Fleurs à la fenêtre. 100 x 81, 1929. Huile sur toile.
Göteborgs Konstmuseum.